

Apprendre aux élèves de CM1-CM2 à détecter les fake news

Séance 4 : La fiabilité des sources des informations dans le cadre de la théorie des trois systèmes de pensée

Objectifs :

- Entraîner la démarche d'analyse prenant en compte le contrôle inhibiteur
- Construire des critères de fiabilité des sources
- Savoir évaluer la qualité et la pertinence d'une information
- Appliquer la démarche d'analyse métacognitive à l'identification de la source

Matériel à prévoir :

- Le diaporama de la séance 4
- Les 3 personnages imprimés lors de la séance précédente
- Annexe 1 : Fiche élève « Qui est le plus grand ? »
- Annexe 2 : Fiche avec les 2 articles (1 exemplaire par groupe de 2)
- Annexe 3 : Fiches élève "Fiabilité + 3 systèmes"
- Annexe 4 : Fiche élève "Médias fiables"

Durée : 50 min

Le texte en italique correspond à la parole du professeur adressée aux élèves. Les indications pour l'enseignant seul sont en romain.

Etape 1 – Réactivation - Inhibition : Quel est le plus grand – 5'

Jouer

Dire aux élèves qu'ils vont vivre une nouvelle situation dans laquelle le contrôle inhibiteur intervient : Quel est le plus grand ?

[Diapo 2] Expliquer aux élèves que dans ce jeu, ils vont devoir comparer deux nombres et entourer le plus grand. Ecrire au tableau (ou projeter) :

9 7 11 | 19 91 18

Demander à un élève d'entourer, au sein de chaque série, le nombre le plus grand.

[Diapo 3] Préciser alors que le jeu va se compliquer et écrire au tableau (ou projeter) :

5 9 12 | 200 104 400

Demander à nouveau à un élève d'entourer, au sein de chaque série, le nombre le plus grand. Interroger le reste de la classe pour savoir s'ils valident ou non la proposition de l'élève interrogé. Remarquer alors que la difficulté tient maintenant à la taille de l'écriture des nombres, qui ne doit pas être confondue avec la valeur numérique du nombre.

Expliquer aux élèves qu'ils vont désormais réaliser l'activité individuellement sur une fiche.

Préciser que l'exercice est chronométré : 40 secondes. Tout le monde commence ensemble et termine ensemble. L'enseignant donnera le signal de départ et de fin. Indiquer qu'il est normal de ne pas terminer toute la feuille. Distribuer à chaque élève, face cachée, l'annexe 1. *[Annexe 1]*

Au signal de départ, retourner sa feuille et commencer l'exercice. Arrêter au bout de 40 secondes. Corriger ensuite les fiches, par les élèves ou par l'enseignant, et comptabiliser le nombre de bonnes réponses.

Analyser

Analyser le jeu à l'aide de la méthode métacognitive. Recueillir les propositions des élèves (les réponses indiquées sont des suggestions qui peuvent être adaptées au contexte de la classe) :

[Diapo 4] **Afficher le pictogramme de l'automatisme.** Demander aux élèves « *Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ?* »

→ Quand j'entends le mot grand, j'identifie la forme, l'objet, l'écriture la plus grande

[Diapo 5] **Afficher le pictogramme de capitaine inhibition.** Demander aux élèves : « *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?* »

→ Parfois la représentation plus ou moins grande d'un nombre ne correspond pas à sa valeur numérique.

[Diapo 6] **Afficher le pictogramme de la réflexion.** Demander aux élèves : « *Comment le cerveau a-t-il raisonné pour ne pas se tromper ?* »

→ S'attacher à prendre en compte la valeur numérique du nombre, en faisant abstraction des autres informations, et notamment de la manière dont ce nombre est écrit.

Dire aux élèves qu'ils vont utiliser la même méthode pour analyser des informations.

Étape 2 : Réactivation – Information 5'

[Diapo 7 à 12] Collectivement, *rappeler qu'une **information d'actualité** désigne un message diffusé par un média pour informer le public. Elle doit être basée sur des faits (on dit qu'elle est factuelle) et doit être vérifiée (fiable).*

Rappeler également qu'un **média** est un moyen de diffuser une information. Les médias les plus utilisés sont : la radio (l'information est alors sous forme de sons), la télévision (l'information est alors sous forme vidéos), les journaux papier (les informations sont alors sous forme de textes, photos, illustrations), et Internet (vidéos, sons, textes, photos, illustrations).

Rappeler qu'une infox est la même chose qu'une fake news. Il en existe deux types : la mésinformation (quand quelqu'un partage une information fausse par erreur) et la désinformation (quand quelqu'un partage une information exprès pour tromper).

Etape 3 : Application de la démarche métacognitive à l'évaluation des informations 30'

Phase 1 : Questions à se poser face à des infos 10'

Expliquer aux élèves que les vraies et les fausses informations sont mélangées et que ce n'est pas toujours facile de distinguer le vrai du faux (particulièrement sur Internet et les réseaux sociaux). Leur dire aussi que la majorité des informations qu'ils vont voir ou lire sont quand même vraies.

On peut avoir tendance à tomber dans le piège de nos automatismes et se dire que tout ce qu'on voit en ligne est vrai (afficher le pictogramme de l'automatisme [Diapo 13]). C'est en effet plus facile car ça demande moins de temps et d'effort : pas besoin de réfléchir et de se questionner. Mais tomber dans le piège de nos automatismes, c'est risquer de tomber dans le piège d'infox !

Heureusement, Capitaine Inhibition est là (afficher le pictogramme [Diapo 14]) et on peut se reposer sur lui ! Il sait qu'il arrive qu'il y ait des pièges en ligne et il va nous permettre de nous arrêter un peu et de réfléchir.

Il va ainsi permettre à Réflexion (afficher le pictogramme [Diapo 15]) de faire son entrée et de jouer son rôle. Réflexion va alors étudier l'information sous différents angles. Il va en fait s'aider d'une liste de critères.

Dire alors aux élèves qu'on va essayer de créer ensemble une liste de critères que pourra utiliser Réflexion. Il s'agit d'une liste d'éléments à rechercher lorsqu'on veut s'assurer qu'une information est vraie.

=> Construction collaborative : lister au tableau les propositions des élèves pour aboutir à la liste suivante des questions à se poser face à une affirmation [Diapo 16] :

- Qui est l'auteur ?
- Quelles sont les intentions de l'auteur : informer, convaincre, vendre, faire peur, faire rire ?
- L'article paraît-il s'appuyer sur des contenus scientifiques ?
- Connaît-on le site ou le média ? La présentation inspire-t-elle confiance ?
- Y a-t-il des images en liens avec l'information avec une légende et la source de l'illustration ?
- Voit-on des erreurs dans la ponctuation ou l'orthographe ?

Dire aux élèves que la ponctuation et l'orthographe doivent être associées avec d'autres caractéristiques pour savoir si l'information est vraie ou fausse.

Phase 2 : Mise en situation 20'

Remarques pour l'enseignant :

- Au-delà de la dichotomie vrai/faux, il s'agit d'enseigner aux élèves comment adopter une démarche de questionnement critique et construire des critères d'évaluation de l'information.
- Il n'y a pas une méthode ou une stratégie idéale pour évaluer les informations, ni un critère unique. Il s'agit de prendre en compte les différents critères et de juger l'information dans son ensemble. On peut ajouter à la liste : essayer de contacter l'auteur ou encore croiser les sources (rechercher l'info dans différents médias).
- La liste des critères est une liste donnée à titre informatif, il s'agit d'un guide, et non d'une liste à appliquer à la lettre.
- L'idée est d'essayer de déterminer à quel point l'information est fiable, à quel point on pourrait avoir confiance dans la source qui l'a produite : pas du tout, un peu, beaucoup, totalement ?

[Diapo 17] Expliquer aux élèves qu'on va faire un exercice qui va les aider à comprendre comment savoir si une info est vraie ou fausse.

Proposer aux élèves, par groupe de 2, de lire deux articles, afin de déterminer des critères de fiabilité pour savoir comment évaluer la fiabilité d'une information. L'objectif, c'est d'apprendre à mesurer son niveau de confiance d'un contenu (une vidéo, un son, une image, un article...).

Distribuer les 2 articles aux élèves [Annexe 2], puis expliquer la démarche.

[Diapo 18] Voici 2 articles que chacun va lire dans sa tête. L'un contient une vraie information, l'autre est une fausse. Pour détecter la fausse information, je vais vous poser des questions auxquelles vous répondrez individuellement en utilisant le tableau que vous avez sous les yeux [Annexe 3]. Avant de passer à la question suivante, vous devez attendre la mise en commun des réponses.

Lecture des 2 articles.

Pour chaque question c'est le même protocole : lire la question à haute voix (et la projeter au tableau) et laisser 1 min aux élèves pour y répondre en binôme. Ensuite, demander à un ou deux binômes de donner leur réponse, en reprenant les 3 personnages (Automatisme, Capitaine Inhibition et Réflexion), sous le format habituel : "Que fait Automatisme quand on lit l'info ? Et capitaine inhibition ? etc.". La reprise peut rebondir sur la réponse d'un élève (exemple : si un élève a trouvé l'auteur de l'article). La mise en commun se fait avant de passer à la question suivante.

[Diapo 19] Question 1 : Qui est l'auteur de l'article ?

- **Science Info** : « Admin ». On ne sait pas qui c'est : un journaliste ? Un spécialiste du sujet ou un non ? On sait juste qu'il a rédigé l'article, c'est un administrateur du site donc la personne qui est responsable de la création.

- **Science&Vie** : Auriane Polge. En recherchant sur le web, on découvre qu'elle est journaliste pour le site science & vie et a écrit de nombreux articles scientifiques. C'est un auteur professionnel payé pour écrire des articles.

Parfois, quand on veut aller vite, Automatisme nous fait oublier de regarder qui est l'auteur. Capitaine Inhibition est là pour nous rappeler de le faire. Réflexion va donc identifier l'auteur, pour savoir si on a à faire à un auteur professionnel ou pas. Si c'est un journaliste ou un professionnel du domaine (un scientifique par exemple), le niveau de confiance augmente.

[Diapo 20] Question 2 : Quelles sont les intentions de l'auteur : informer, convaincre, vendre, faire peur, faire rire ?

- **Science Info** : Amuser.
- **Science&Vie** : Informer : description d'expérience, argumentation scientifique : on apprend quelque chose.

Quand une information est amusante, choquante ou marquante, on va avoir tendance à croire cette information, avec Automatisme. Mais Capitaine Inhibition comprend que c'est un piège. Il faut arrêter Automatisme et se demander si le but de l'information est vraiment d'informer ou plutôt de faire rire, d'amuser, de choquer ou de faire peur. Est-ce qu'elle est vraisemblable selon nos connaissances ou pas, est-ce qu'elle est présentée de manière humoristique ou pas. Réflexion s'active et vérifie avec ses connaissances que le but semble être d'informer. Si c'est le cas, alors le niveau de confiance augmente.

[Diapo 21] Question 3 : L'article paraît-il s'appuyer sur des contenus scientifiques ?

- **Science Info** : non.
- **Science&Vie** : Oui : vocabulaire scientifique + arguments tirés d'expériences scientifiques réalisées par des chercheurs.

C'est en activant Réflexion que vous pouvez repérer les contenus scientifiques permettant de mesurer la confiance accordée. S'il y a du contenu scientifique, le niveau de confiance augmente.

[Diapo 22] Question 4 : Quel est le site ou le média ? La présentation t'inspire-t-elle confiance ?

- **Science Info** : Non, un site peu connu. / Oui, la présentation reprend celle d'autres sites d'information.
- **Science&Vie** : Oui, c'est un site de vulgarisation scientifique. / Oui, la présentation reprend celle d'autres sites d'information.

Évaluer la popularité d'un site (est-ce qu'il est connu ?) permet d'ajuster le niveau de confiance. Et évaluer sa qualité en regardant par exemple la présentation ou le graphisme permet aussi de préciser la confiance accordée. Si le site est connu et si la présentation inspire confiance, le niveau de confiance augmente.

[Diapo 23] Question 5 : Y a-t-il des images en lien avec l'information avec une légende et la source de l'illustration ?

- **Science Info** : Il n'y a qu'une image d'illustration mais il n'y a pas de légende, et la source est un site en ligne sur lequel tout le monde peut télécharger n'importe quelle photo.
- **Science&Vie** : Image ayant un lien avec le contenu de l'article. / Image légendée ("Un python birman") et sourcée ("Crédit photo : Jan Kubita / Unsplash").

Quand Automatisme voit une image, il a tendance à penser que l'information est vraie. Capitaine Inhibition l'arrête : "Est-ce qu'il y a une source avec l'image ? Est-ce qu'on sait d'où est-ce qu'elle vient ?". Réflexion s'active et cherche la source de l'image pour savoir d'où elle provient. Sa légende nous apprend de quoi parle l'image et permet ainsi d'augmenter les chances d'être face à une vraie information. Si la source et la légende sont absentes, le niveau de confiance diminue.

Mais avec les réseaux sociaux, l'utilisation d'images sans écrire la source est de plus en plus courante. Parfois, les images sont même bizarres. La question 5 toute seule, ne permet pas de savoir si l'information est vraie ou fausse. Il faut utiliser les autres questions.

[Diapo 24] Question 6 : Voit-on des erreurs dans la ponctuation ou l'orthographe ?

- **Science Info** : Non.
- **Science&Vie** : Non.

Parfois, quand Automatisme va trop vite, il ne fait pas attention aux fautes d'orthographe et aux erreurs. Mais Capitaine Inhibition sait que c'est étrange, il arrête donc Automatisme et active Réflexion. Réflexion identifie les erreurs dans la forme du texte pour repérer certaines infos. S'il y a des fautes ou des erreurs, le niveau de confiance diminue fortement. Mais attention, parfois même dans les vraies informations, les personnes peuvent faire des fautes d'orthographe ou de ponctuation. Toute seule, cette question ne permet pas de savoir si l'information est vraie ou fausse. Il faut utiliser les autres questions. (Certes, si la présentation est bonne, ça ne veut pas dire nécessairement que l'information est vraie. On peut avoir une présentation ou un langage correct mais que ça ne soit pas une vraie info, donc ce n'est pas un critère suffisant, mais c'est déjà bon signe).

Conclure en faisant verbaliser les élèves sur le fait qu'une seule question ne suffit pas. Il faut plusieurs questions pour détecter une infox.

Leur demander quel est l'article qui a le niveau de confiance le plus faible, autrement dit, où est la fausse information. Pour répondre, analyser les réponses à partir de la **démarche métacognitive** (afficher la [Diapo 25-27]).

Afficher le pictogramme de l'automatisme. Demander aux élèves « Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ? »

→ On m'a présenté deux informations sous la forme d'articles scientifiques auxquelles j'ai tendance à faire confiance.

Afficher le pictogramme de capitaine inhibition. Demander aux élèves : « *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?* »

→ Parfois les vraies informations et les fausses informations sont mélangées et ce n'est pas évident de distinguer le vrai du faux.

Afficher le pictogramme de la réflexion. Demander aux élèves : « *Comment le cerveau a-t-il raisonné pour ne pas se tromper ?* »

→ Il a utilisé un questionnaire pour évaluer la fiabilité de l'information et a compris que pour l'article de Science info :

1. **L'auteur n'a pas été identifié, il ne s'agit sûrement pas d'un journaliste**
2. Sur ce site, **les auteurs cherchent apparemment à faire rire**
3. Il n'y avait **pas de contenu scientifique**
4. La présentation inspirait confiance mais c'est un site parodique comme on le voit dans la rubrique A propos.
5. Il n'y avait qu'**une image d'illustration mais pas de légende**
6. Aucune erreur d'orthographe n'a été constatée.

[Diapo 28] L'article de Science Info est une infox (ou Fake news). Et si on va dans la rubrique "A propos" du site, on constate tout de suite qu'il s'agit d'un site satirique qui "publie des informations totalement fausses".

Décrire à nouveau le curseur de fiabilité tel qu'il avait été présenté en séance 1. Demander aux élèves où ils placeraient le curseur pour cet article. S'accorder que le curseur est dans le rouge.

[Diapo 29] Donc nous pouvons répondre à notre question de départ : quel article essaie d'être du côté de la vérité ? C'est l'article de Science & Vie. Demander aux élèves de placer le curseur de fiabilité pour cette information. S'accorder pour indiquer la zone verte.

[Diapo 30] Distribuer [Annexe 4]. Montrer aux enfants la liste de sources fiables issues de différents types de médias. Leur demander s'ils en connaissaient déjà.

Phase 3 : Conclusion (1')

[Diapo 31] Conclure en expliquant qu'il est très important, au moment de s'informer, de prendre le temps de s'arrêter un moment pour être attentif et comprendre d'où vient l'information et essayer d'identifier qui en est l'auteur. On doit se poser plusieurs questions et si nous avons un doute sur une ou plusieurs réponses, cela fait baisser notre niveau de confiance. Expliquer que pour analyser une information, on peut s'aider de nos 3 personnages.